



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/Lettre-au-P-S>

Lettre au P.S.

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1981 - N° 786 - février 1981 -

Date de mise en ligne : mercredi 15 octobre 2008

Date de parution : février 1981

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

Nous poursuivons l'analyse et la critique des programmes annoncés par les futurs candidats à l'Élysée, en présentant ce mois-ci ce qui semble devoir constituer le fondement de la campagne du Parti Socialiste. Nous avons pour cela pris connaissance du Projet Socialiste, mis au point et rédigé par les instances du parti, compte tenu des conclusions de la Convention Nationale des 12 et 13 janvier 1980. Il pourra évidemment être l'objet de modifications mineures pendant la campagne, mais il restera pour l'essentiel, la bible du ou des candidats.

Voici donc les éléments d'une lettre à adresser, suivant la proposition de notre camarade J.M., de Pagny, soit au candidat du P.S., soit à tout autre membre du P.S., que vous connaissiez, soit encore pour profiter de la création du quotidien socialiste (qui doit être prêt à publier les lettres de ses lecteurs), au journal « Combat Socialiste » 10, rue de Solferino, 75007 Paris.

LE PROJET SOCIALISTE

Le projet socialiste que -vous proposez comporte trois thèmes : « comprendre », « vouloir » et « agir », qui peuvent être ainsi résumés :

« **Comprendre** » c'est l'explication philosophique du partage économique et politique actuel du monde en deux blocs.

L'un de ces derniers est dominé par le « capitalisme impérialiste » (USA-Europe occidentale, Japon) dirigé par les « multinationales » inspirées par la « Commission Trilatérale » avec son « redéploiement industriel mondial ».

L'autre, par « l'impérialisme totalitaire soviétique » « colonisant » des pays de plus en plus nombreux (Cuba, Angola, Ethiopie, Afghanistan).

« **Vouloir** » c'est reconstituer les valeurs fondamentales de la démocratie (égalité, liberté, responsabilité).

« **Agir** » avec quatre priorités croissance sociale, droit à l'emploi des hommes et des jeunes, temps et goût de vivre : une France indépendante et ouverte sur le Monde.

Cette action doit être collective avec l'aide de toutes les classes sociales pour aboutir à un « socialisme à visage humain » qui instaurera une société « autogestionnaire » dans tous les domaines de manière à aboutir à la vocation fondamentale du Parti « la transformation socialiste de la société ».

Les tâches ainsi fixées aux militants demandent persévérance et courage car le Parti n'en cache pas la complexité ni les difficultés.

Mais le projet ne fait aucune mention de la politique financière sur laquelle s'appuiera cette action pour parvenir à ses fins.

Je ne doute pas de la bonne foi et de la résolution de ceux qui ont participé à l'élaboration et à la présentation d'un tel programme, mais je crains que « l'accélération de l'histoire », c'est-à-dire l'évolution trop rapide de la conjoncture présente ne nous oblige à aller au-delà des propositions apparemment reformistes prononcées par le Parti Socialiste.

Aujourd'hui, les salariés sont angoissés par la peur du chômage, les petits industriels sont contraints de fermer leurs usines ou de se laisser absorber par la grosse industrie, les commerçants disparaissent au profit des grandes surfaces, les retraités voient fondre leur pouvoir d'achat.

En tant que consommateurs tous savent pertinemment qu'ils sont les victimes de l'inflation, c'est-à-dire de la montée des prix et ils constatent que les droits de l'homme les plus élémentaires sont bafoués, que les scandales financiers sont de plus en plus nombreux et, enfin, ils ont peur d'un conflit armé.

Alors, pourquoi ne pas avoir signalé et analysé dans le Projet Socialiste les causes réelles de la crise économique nationale et mondiale à laquelle nous assistons et dont nous subissons les conséquences ?

Pourquoi ne pas reconnaître que le progrès extrêmement rapide des sciences et des techniques,

Lettre au P.S.

imprévisible à l'époque des grands penseurs marxistes et socialistes, atteint un tel niveau que la rupture se produit et qu'il y a un décalage constant entre les moyens de produire et la répartition des produits créés, entre les consommateurs potentiels ?

Pourquoi avoir peur de constater que la « Condition Ouvrière » se transforme au fur et à mesure que les outils ultra perfectionnés remplacent l'homme dans tous les secteurs de production ?

Pourquoi ne pas avouer qu'une économie basée sur l'échange est une des principales causes de la crise qui atteint aussi bien les nations capitalistes que les nations à « socialisme autoritaire » ?

En vous inspirant des écrits de Jacques Duboin, François Perroux, André Gorz et Alain Toffler qui montrent la voie, mes camarades et moi, nous vous demandons de proposer aux militants de nouvelles structures de production et de distribution par une technique financière et monétaire appropriée, substituée aux mécanismes actuels de solvabilisation des prix, des salaires et des profits.

Cette technique associée à une planification diversifiée ouvrirait des perspectives autogestionnaires répartissant le travail et les richesses.

De plus, cette amorce de nouvelles structures abondamment exposées et développées par les « Media » à l'occasion de la Campagne des élections présidentielles gagnerait à la cause du socialisme de nouveaux lecteurs.

Nous sommes tout au moins en effet que beaucoup d'habitants ne demandent qu'à être éclairés sur les réalités d'un socialisme tout à fait nouveau et logique qui les changerait des phrases creuses qu'ils entendent constamment, alors qu'ils ont peur de l'avenir.

E.B. et A.D.